

par la précision et la vigueur du modelé : les *Coquillages et madrépores*, signé de 1810 ; les *Raisins dans la coupe d'albâtre* ; les *Fruits sur une table de marbre*, signés de 1797, les *Fleurs dans un vase d'albâtre*, tableau signé de 1813. Une miniature représentant *une Jeune femme avec un collier de corail*, est la plus délicieuse chose qu'on puisse contempler dans la galerie de nos peintres lyonnais : vérité des formes, finesse des tons, souplesse et vie de la chair, tout y est réuni. Le musée possède encore, en miniature, le portrait de Berjon peint par lui-même à 65 ans.

Deux aquarelles représentant *un Lièvre* et *un Coq*, grandeur nature, plusieurs dessins à deux et trois crayons sur papier teinté, complètent les spécimens qu'on a voulu donner du talent de l'artiste dans chaque genre. L'école des Beaux-Arts possède un assez grand nombre de dessins aux crayons de couleur, à l'encre de Chine, à la sépia et à l'aquarelle. Une exécution large, un sentiment extraordinaire de la forme, voilà ce qui caractérise Berjon.

*Déchazelle* (1) (Pierre-Toussaint), né à Lyon, en 1751, mort en 1834.

La finesse de dessin, la suavité du pinceau, la facilité de composition, telles sont les qualités des tableaux de fleurs peints par Déchazelle. Élève de Nonnotte pour la figure et de Douay pour la fleur, Déchazelle utilisa de bonne heure, dans la fabrique des soieries, les connaissances qu'il avait acquises en dessin. Il a le rare mérite d'avoir été à la fois artiste, commerçant et homme du monde. Il avait une grande prédilection pour les peintres hollandais, et se servait des glacis avec beaucoup d'adresse. Nous

(1) *Revue du Lyonnais*, II, 44, et XXXIX, 168. David, dans son tableau du Sacre, a reproduit la physionomie heureuse de Déchazelle, qui était à cette époque à Paris avec Artaud.